

N°74

SEPT 2009

BELLEVILLE galaxie

HAIKU-KAT



Le haïku francophone a bien grandi et depuis plusieurs années, grâce en partie à l'AFH, nous n'avons plus à rougir devant nos amis haïkistes anglophones ou japonais.

Le haïbun par contre, a été assez peu expérimenté en français, et quand Meryem Fresson voulut lui consacrer une recherche, elle n'avait pratiquement que des haïbun anglophones à se mettre sous la dent.

C'est pourquoi – afin d'inciter les haïkistes à s'aventurer sur cette terra incognita- MARCO POLO magazine décida, dès l'automne 2007, de faire des appels à textes sous forme de haïbun.

Seuls quelques haïkistes parmi les plus hardis s'y risquèrent. D'autant que pour corser l'affaire, MARCO POLO avait ajouté quelques contraintes...

Rendons hommage à ces pionniers (*) qui osèrent relever le défi . En effet, deux ans plus tard, les choses ont bien évolué et on peut même trouver dans l'excellente revue 575 , créé par **Serge Tomé**, un choix conséquent de haïbun.

<http://575.tempslibres.org/aphp/page1.php?page=v03n2> Serge est un « passeur » très important puisque il a assumé pendant des années la responsabilité du site de l'AFH. Il a bien voulu répondre à quelques questions sur le haïku

Vous trouverez également dans cette revue de très jolis haïga de Armelle Gauthier et des entretiens avec Janice Bostok et Jim Kacian qui nourriront votre réflexion sur le haïbun.

Comme eux , je pense que tout reste à inventer.
Nous avons la chance d'avoir tout le terrain à défricher

Pour cet appel à textes , MARCO POLO avait placé la barre très haut. En effet, le haïbun devait aussi répondre à une contrainte oulipienne. Pour un mise en bouche , je vous laisse découvrir le texte de Marc Bonetto , qui a écrit son haïbun en respectant les consignes . du « JE-Haïku » : les thèmes traités par les haïku du haïbun devaient correspondre aux initiales du nom et prénom de l'auteur.

*
Marie Barut. Anick Baulart. Catherine Belkhodja. Marc Bonetto. Linda Brousseau . Gilles Brûlet. Monique Coudert. Nicole Descôteaux. Patrick Druart. Danièle Duteil. Damien Gabriels . Christine Gavel. Amel Hamdi. Martine Hautot. Robert Janelle. Eric Janin . Francis Kretz. Claire Lefèvre. Line Michaud. Luce Pelletier . Oliver Walter.

La foire du sport et de la culture fête ses 30 ans.à Auch.
Florence Ducos , du service des sports , a proposé de
suivre l'exemple de Tempo latino et de Jazz in Marciac:

**Foire du sport à Auch
- boivent, mais rapportent les verres
consignés un euro**

haiiin

**LA TAXE
CARBONE
FOND comme
NEIGE
Au SOLEIL**

Le rapport Alain Quinet préconisait une taxe de 32 euros par tonne de CO2 produite , avec une progression de 5 % par an pour atteindre 100 euros en 2030.

Après la remise du rapport de Michel Rocard le 28 juillet, Chantal Jouanno , Secrétaire d'Etat à l'Ecologie, évoque une fourchette comprise entre 14 et 20 euros.En un mois, le montant estimé a donc diminué de moitié . les associations de défense de l'environnement sont mécontents "

"A quinze euros la tonne de CO2, rien ne changera. Une taxe à 32 euros permet déjà de faire basculer certaines décisions du côté des énergies renouvelables, et à 100 euros, le charbon et le fioul lourd ne sont plus compétitifs. Si les entreprises savent que le CO2 sera taxé à 100 euros en 2030, elles devront anticiper.

Depuis la mise en place de cette taxe en Suède , (passée de 27 euros à 100 euros), les rejets de gaz à effet de serre ont été réduits de 9%.

**« Alors que l'on pensait que les
glaces au Pôle Nord disparaîtraient
dans les années 2050, maintenant
on pense que c'est en 2020. »**

« Tous les gens qui vivent près du bord
de l'eau, au Bangladesh ou dans des
grandes villes comme New York,
Shanghai... seront touchés. Les tempêtes
aussi sont de plus en plus violentes... »

H Reeves



A découvrir :

Le mendiant ...bronzé (extraits)
<http://pages.videotron.com/haiku/>

**Arbres abattus
Pour tant de feuillets noircis
Et si peu d'idées.**

Nicole Grenion

**chute du prix du lait
des millions de vaches deviennent
des hamburgers**

Monika Thoma-Petit



LES PASSEURS / Serge Tomé. (Belgique)

**Serge a constitué durant toutes ces années la mémoire de l'afh.
Tous les haïkistes lui doivent une grande reconnaissance.
Ecrivain engagé, il se bat pour que la connaissance du haïku puisse être accessible à tous.**

Quel est le haïku, écrit par toi dont tu es particulièrement fier ?

matin d'alerte parmi les pommiers en fleur un parfum de kérosène

Écrit le 19/4/99 après un message d'une correspondante de Smederevo (Yougoslavie) qui racontait la nuit de bombardement de la raffinerie locale. Image mentale, mais dont l'intensité rejoint le souvenir. Le haïku est aussi une écriture de partage, une dynamique sociale forte. AU delà du texte, c'est aussi la dimension de solidarité qui est importante.

Pour quelles raisons ?

J'ai écrit spontanément. L'image est venue en lisant le message. Ici, c'est surtout l'opposition très forte entre le printemps, les fleurs et la guerre, l'odeur d'essence qui joue. Le contexte dramatique ajoute à la force et à l'originalité de la situation. Je pense aussi que le haïku est la vie et qu'il sert aussi pour les sujets graves.

Te souviens –tu du contexte dans lequel tu l'as écrit ?

Un matin, en lisant les messages de la nuit, il y avait le récit affolé de la nuit. En général, mes haïku étant des notations, je me souviens toujours en détail du moment où je les ai écrits.

L'as –tu beaucoup retravaillé ?

Non. Je retravaille rarement. Je préfère le "regard" brut. Je pense que le haïku est écrit sur un regard, une perception d'images, de relations entre images, entre choses. C'est plus du domaine de l'inconscient que du conscient. Les seules retouches que je fais sont celles liées à l'équilibrage des lignes, parfois au placement des images.

Je ne cherche pas à faire de beaux haïku. Je ne publie que chez moi et je ne participe aux concours que pour faire plaisir.

Quelle place tient le haïku dans ta vie ?

Le haïku est surtout pour moi une notation d'émotions, de moments de la vie. En écrivant, je garde la trace de ce qui a fait ma vie

Pages 1
Editorial :
LE HAIBUN
Page 2
Ecologie
Pages 3 ,4, 5
LES PASSEURS
Serge Tomé
Page 6
Revue du tanka
francophone
Haïku sans
frontiere
Page 7,8,9,10
ATELIER
MARC BENETTO
JE-HAIKU
Concours **MARCO**
POLO 07
Pages 12 à 14
Le film du mois
LE PROPHETE



QuickTime™ et un décompresseur TIFF (non compris) sont requis pour visionner cette image.

HAIKU-KAT nomade

Paris. Bruxelles. Alger
Tokyo. Montréal

Contact

HAIKU- KAT
KAREDas

45 rue de Belleville
75019. Paris

tel : 01 42 40 94 41

KAREDas.livres@gmail.com



Rejoignez-nous sur
notre site Web !

La photographie des jours heureux et malheureux. C'est aussi une pratique qui peut libérer dans des périodes de stress aigu comme les deuils, les couloirs d'hôpitaux... Le haïku est pour moi un temps libre, d'où le nom du site.

As tu une pratique régulière ?

Oui. J'écris en tous lieux selon les occasions. L'écriture du haïku est pour moi un indicateur de ma liberté intérieure face au stress de la vie. Une vingtaine de haïku par mois en moyenne. Parfois plus, lorsque le regard s'ouvre.

Participes-tu à des ateliers ?

- Non. C'est aussi parce que nous sommes fort isolés en Belgique francophone. Il n'y a pas de groupes formés. Je profite souvent de séjours à Paris pour rencontrer quelques auteurs de manière informelle.

Depuis combien de temps en écris-tu ?

1997.

Quel est ton livre de haïkus préféré ?

Fresh Scent. Selected Haiku of Lee Gurga. Un recueil publié en 1998 par un auteur américain. Ses haïku sont pour moi l'exemple de l'intégration du genre à nos modes de vie et de pensée. C'est une écriture autonome par rapport au Japon. Lee parle de la vie de tous les jours en l'insérant dans le monde "sensible". La maturité du haïku occidental.

Qui t'a initié au haïku ?

Au tout début (1995), un haïku entrevu dans un dictionnaire de poésie. Il n'y avait même pas de nom d'auteur, ce qui en dit long sur la considération du genre en français... Puis je me suis relié à l'internet et j'ai découvert le haïku occidental sur les listes de diffusion (mailing-lists) de la communauté internationale. J'ai ensuite découvert les auteurs classiques et les contemporains.

Je dois ajouter que ma découverte du haïku a fait suite à plusieurs années de lecture de poésie chinoise qui m'ont appris beaucoup sur l'économie de l'écriture. L'insertion dans le monde "sensible" (Nature, Cosmos au sens phénoménologique), la dynamique des images, l'économie des mots entre autres.

Que penses-tu des règles 5-7-5 ?

Je suppose que ta question s'étend à toutes les règles. Je passe pour un rigoriste, ce qui est un défaut en Francophonie, spécialement en France. Je rappelle toujours un ensemble de règles d'écriture et beaucoup trouve cela trop contraignant.

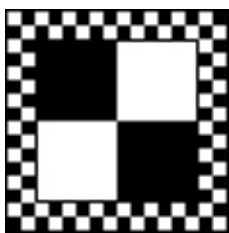
Je compare toujours les règles aux outils d'un graveur sur cuivre. Il faut d'abord comprendre comment fonctionne chaque burin, connaître son trait, voir ce que l'on peut en tirer. Lorsque cela est acquis, on choisit alors les quelques outils nécessaires à son style personnel.



KAREDas éditions
KAREDas.livres@gmail.com
Collection kaiseki

- **Amas d'étoiles**
- **D'un instant à l'autre**
- **L'heure du thé**

KAREDas



EDITIONS

Librairies partenaires :

Paris :
 Itinéraires
 FNAC forum
 L'Atelier
 Librairie Canadienne
 La lucarne des écrivains
 Le genre urbain
 You Feng
 Librairie Junko
 La terrasse Gutenberg

Lorsque j'ai commencé les sites tempslibres.org, j'ai questionné une douzaine d'auteurs un peu partout dans le monde pour voir quelles règles ils employaient. Il n'y a pas eu unanimité et c'est tant mieux. J'en ai dégagé un ensemble flou de règles que j'ai classées par degré d'adhésion. D'abord les règles jugées indispensables, qui identifient le genre. On ne fait pas un opéra pour un sifflet. Celles le plus communément adoptées, puis les autres. Enfin, les règles de rejet. Je dispose les outils et laisse chacun libre de se servir sur le banc. Le site est conçu comme une vitrine d'exemples.

Pour le choix de mes coups de coeur, je prends ce qui me semble être un haïku (identifié par 4 ou 5 règles indispensables) mais surtout dont une des caractéristiques est forte. J'évalue le haïku en logique floue. Une caractéristique peut racheter un défaut sur une autre.

La règle 5-7-5...

Je n'y suis pas attaché au sens arithmétique. Je ne suis pas le seul. Elle n'a d'ailleurs pas vraiment de sens en dehors du japonais. Le rythme 5-7 est fondamental et magique dans toute l'écriture japonaise. Je suis cependant pour le **rythme court-long-court** qui me semble essentiel pour la lecture. J'essaie donc de respecter "au mieux" la règle du 5-7-5.

Et de la règle du kigo (mot de saison) ?

Elle est pour moi essentielle. Non pas le strict respect du mot de saison souvent pris au Japon dans un dictionnaire (saijiki), mais l'insertion du haïku dans le monde "sensible", le cycle des saisons, du Temps, les phénomènes météorologiques, naturels. La référence à la Nature, selon moi, ancre le discours, le détail perçu dans un Tout. C'est la relation du détail au Tout. une vision qui nous fait participer à l'Ame du Monde. Un concept très ancien du centre de l'Asie dont découle l'animisme. Je ne parle pas de philosophie New-Age et autres exotismes mais de ce qui sous-tend nos démarches actuelles comme l'écologie, la protection de la Nature, le bio; un besoin de se sentir intégré au cours du monde.

Entretien réalisé par Catherine Belkhodja

6/14



Tarifs : au Canada

Prix au numéro au Canada : **18 \$** (dont 3 \$ de frais de port)

Prix par abonnement : 1 an / 3 numéros : **35 \$** (dont frais de port)

Tarifs ailleurs dans le monde :

Prix au numéro : **14 euros**
(4 euros de frais d'expédition à ajouter)

Prix par abonnement : 1 an / 3 numéros :

*Entièrement rénovée, grâce à une infographe professionnelle, le numéro **de la Revue du tanka***

Le site Haïku sans frontières est là pour la rentrée !

Comme nouveauté, vous trouverez le collectif de senryûs *Le mendiant ... bronzé*, codirigé par Luce Pelletier, Monika Thoma-Petit et Louise Vachon.

Vers la fin de septembre, il y aura la publication du collectif thématique *Adrénaline* aux Éditions Vents d'Ouest.
(<http://www.ventsdouest.ca/Livres.asp?IDL=295>)

Rappelons qu'Hélène Leclerc, codirectrice de *Pixels* et d'*Adrénaline*, publiait au printemps dernier le recueil (haïkus) *Cette lumière qui flotte* (Éditions David) et qu'André Duhaime publiera sous peu le recueil (haïkus et tankas) *Séjours* (Christian Feuillette éditeur).

André Duhaime
haiku999@hotmail.com
site HAIKU SANS FRONTIÈRES
<http://pages.videotron.com/haiku>
<http://pages.infinet.net/haiku>

francophone est paru ce mois de septembre 2009

Si vous souhaitez recevoir régulièrement ce bulletin
Confirmez- le à l'adresse feudouce@free.fr

7/14

M – Mémoire

A – Araignée

R – Rêves

C – Cul

B – Bélouga

O – Oublieras

N – Nuage

E – Eau

T – Tendresse

T – Trésor

O – Offert

Comme annoncé en page 1, plusieurs auteurs ont participé à l'atelier du JE HAIKU.
(voir la liste de participants en bas de page de l'éditorial)

Marc Bonetto va prochainement éditer un recueil qui accompagnera le prochain **GONG**.

Voici donc une première approche de son travail qui vous permettra de le découvrir , au Concours de haibun JE –HAIKU de Marco Polo Magazine.

Ce texte permet de mieux cerner la part de réflexion rétroactive dans l'élaboration de ce haibun.

M – Mémoire

Luciole

Mémoire solaire

Qui palpite dans l'ombre

La mémoire et l'oubli (me) sont aussi indispensables l'une que l'autre. D'ailleurs, comment les séparer, comment vivre sans ces deux qualités qui s'épaulent et s'équilibrent mutuellement ?

A – Araignée

Entre l'éclair

Et le tonnerre

Une araignée tisse sa toile

Pas facile de se débarrasser de la phobie des insectes, mais leur aspect me révulse

moins et je commence à les apprécier. Il était temps.

8/14

L'araignée, par exemple, elle n'a pas grand-chose dans le ciboulot, certes, mais n'est-elle pas admirable quand elle joue les géomètres en se faisant une toile ? Platon l'accueillerait à la porte de sa cité idéale, n'en doutez pas. De plus, si vous observez un faucheur vous tomberez pantois d'admiration devant l'élégance gracile avec laquelle il se déplace.

R – Rêves

Plus profonds

Toujours plus profonds

Mes rêves débordent le sommeil

Bâtir des châteaux en Espagne, les voir s'écrouler, construire ailleurs et différemment, filer vers d'autres songes, aussi creux que les précédents, je m'y suis longtemps adonné et je continue à rêver, même si je deviens un peu plus actif, un tout petit peu plus. Et puis, quel meilleur stimulant pour l'imagination ? Je me demande souvent si une vie rêvée ne vaut pas, ne vaut pas mieux qu'une vie active. À partir du moment où l'on trouve la joie, où l'on arrive à une sorte de contentement (oui, mais un contentement égoïste), n'est-ce pas l'essentiel ? Avec le risque des regrets qui attendent au détour.

C – Cul

Il montre son cul

Aux moineaux

Effarés

Avouons-le sans fausse honte : je suis un tantinet exhibitionniste... dans l'intimité.

9/14

Néanmoins, effarer de pauvres moineaux, qui n'en demandent pas tant, ne me déplairait pas, même si cet acte inutile (inutile et d'autant plus délectable) et parfaitement inepte laisserait indifférents les moineaux qui en ont vu d'autres.

B – Bélouga

**Jet de vapeur
Sous le ciel pommelé
Rêve de bélouga**

À quoi rêve le bélouga ? Je l'ignore, diable merci ! Mais j'aime cet animal bonnasse qui va nonchalamment au fil de l'eau. Nonchalamment, ça, c'est la supposition de celui qui connaît mal la vie des animaux. Encore une lacune à pallier.

O – Oublieras

**Écoute petit
Écoute
Tu oublieras bien assez vite**

Vingt ans de psychothérapie m'ont enseigné la vertu de l'oubli, non pas le déni de ce qui fut, mais l'acceptation de certains traumatismes, de ce que je suis et le refus de tout ressentiment. Cela dit, la cure analytique n'est pas une sinécure et il faut du temps pour s'accepter tel qu'on est. Du moins, quand on fut si obsessionnellement névrosé.

N – Nuage

10/14

Nuage amoureux Sentinelle immobile À côté du soleil

Apprendre à photographier, ne serait-ce que pour garder un souvenir autre que mental des ciels nuageux que j'ai pu admirer. J'aime la forme changeante des nuages dont la blancheur laineuse contraste avec le bleu du ciel, surtout quand le soleil se couche ou que le bleu s'assombrit.

E – Eau

Le soleil se baigne Dans une flaque d'eau Oubliée par l'orage

Chaque fois qu'un plaisir se présente, aussi simple soit-il, j'essaie d'en profiter. Morale hédoniste, même si je suis loin, très loin, de cet art de vivre qui en vaut bien d'autres.

T – Tendresse

Tendresse des vagues Quand elles se brisent Contre l'étrave

Celui-ci, je l'ai écrit lors d'une croisière sur le Saint-Laurent. Les vagues se brisaient contre l'étrave, elles écumaient, comme en remerciement de la caresse meurtrière du bateau. Plus généralement, j'ai besoin de la beauté (une des nombreuses formes de

l'amour), à la fois comme source de joies et de consolation.

T – Trésor

11/14

**Un nuage cache la lune
Dans la nuit étoilée
Je découvre un trésor**

Toujours ce besoin vital (?) de trouver la beauté où qu'elle soit, de la créer si nécessaire, de la faire sourdre et d'en jouir comme si elle allait disparaître l'instant d'après. Sauvera-t-elle le monde ? J'en doute, mais elle aide à vivre, à mieux vivre. Et puis, je dois à Dostoïevski et à René Char, qui la placent au centre de leurs œuvres, quelques-unes de mes plus intenses joies littéraires.

« Dans nos ténèbres, il n'y a pas une place pour la Beauté. Toute la place est pour la Beauté. » (René Char, *Feuillets d'Hypnos*.)

O – Offert

**Corps offert au vent
L'avance
Sur une route de sable**

Tout ce qui s'offre est à prendre. L'occasion ne se présentera plus, profitons-en, l'heure à venir est incertaine, les asticots nous guettent.

Enfin, sans être un parangon de générosité (loin s'en faut, hélas !), s'offrir à quelqu'un (même si on ne se donne jamais complètement), n'est-ce pas un cadeau exceptionnel, dont on ne comprend pas toujours la valeur ? Néanmoins, plus que le don, je préfère l'échange.

Le film du mois : le prophète

12/14

Date de sortie cinéma : 26 août 2009

Réalisé par Jacques Audiard

Avec Tahar Rahim, Niels Arestrup, Adel Bencherif,

Malik vient de nulle part et va de foyer en foyer avant de se retrouver en prison. L'atterrissage est rude: sans protection, il se retrouve en terrain clos, parmi les plus grandes racailles de France.

Battu, menacé, humilié, on lui fait vite comprendre que s'il veut survivre, il doit se soumettre à la loi de la jungle et entrer dans un clan. Naïvement, il pense qu'il peut se mettre sous la protection du directeur de la prison.

Mais les matons sont aussi complices et le parrain corse parvient très vite , arguments musclés à l'appui, qu'il doit se soumettre et exécuter un contrat.

TUER pour survivre, pas d'autre alternative...

En guise de pourboire, il doit aussi faire le larbin, servir le café et faire toutes les petites courses du clan. Il a droit néanmoins à un peu d'argent de poche qui améliore son quotidien.

Comme Malik comprend vite, il acquiert en peu de temps les notions de base pour monter sa propre affaire.

Il apprend à lire et n'hésite pas à constituer son propre réseau, au fur et à mesure des sorties qu'il parvient à obtenir , grâce à l'appui du parrain corse.

Celui ci est magistrement interprété par Niels Arestrup, qui est éblouissant dans ce rôle taillé à sa mesure.

Tahar Rahim, qui est la révélation du film, construit un personnage qui évolue tout au long du film, avec un savoir faire stupéfiant aidé par une direction d'acteurs irréprochable.

Le film est naturellement d'une très grande violence.

En prison, on ne fait pas de la dentelle et les scènes de bagarre entre détenus ne nous font grâce d'aucun détail.

Ici, on cogne dur et les baisers qui s'échangent sont toujours doublés d'une lame de rasoir. Les étreintes sont toujours dominées par le rapport de force.

Qui mate l'autre ?

Les petits jeunes qui arrivent exitent la convoitise des plus anciens qui offrent leur protection contre quelques petites gâteries.

S'ils ne se soumettent pas, on les retrouve très vite la tête dans un sac en

plastique.

Face au clan corse, il y a le clan des religieux musulmans qui considèrent Malik comme un des leurs, mais qui le désavouent. Pour les corses aussi, Malik reste un arabe à qui on ne peut pas faire vraiment confiance... Sauf que Malik a appris leur langue, et qu'ils peuvent maintenant les espionner pour tenir le patron au courant de toutes les petites magouilles.

Cela tombe bien, dans le clan corse, un coup d'état se prépare. Malik est alors aux premières loges pour les manipuler à souhait. Et quand il faudra se débarrasser de l'emprise trop encombrante de son patron, il saura aider les corses à s'entretuer pour isoler le patron et lui enlever son pouvoir.

Naturellement, il n'est pas question de dévoiler tous les retournements de situation de ce film qui ne ménage pas le suspense. Le scénario d'Abdel Raouf Dafri et Nicolas Peuffaillit a été magnifiquement adapté par Jacques Audiart avec une volonté constante de s'éloigner du modèle de Tony Montana de Scarface (version Brian de Palma). En effet, Jacques Audiart tenait davantage à montrer l'évolution du personnage de Malik que sa violence à l'état brut.

Il a plus que réussi et ce film vient compléter à merveille une liste de films très réussis qui sont toujours bâtis sur une quête d'identité.

Sous prétexte d'un polar, beaucoup d'autres choses se disent qui, elles par contre, ne sont pas conventionnelles du tout.

Je n'hésiterais pas à développer davantage en donnant des exemples précis si je ne craignais pas de déflorer trop le suspense du film.

Tout d'abord, il raconte une réalité.

Qu'elle plaise ou non, c'est du concret:

un nombre impressionnant de jeunes délinquants est lâché dans la rue sans aucune éducation, ni aucune protection.

Ou plus exactement:

un nombre impressionnant de jeunes sont jetés dans la rue sans aucune éducation, ni aucune protection.

Ce sont des gamins, innocents au départ comme les autres, mais que la vie a jeté ici ou là, semi-orphelins ou orphelins...

On croit les aider en les intégrant dans des structures sensées leur apporter du soutien. des foyers. La plupart du temps, même dans des structures ayant pignon sur rue (genre orphelins d'Auteuil, c'est là qu'ils apprennent de leurs aînés les petits trafics et / ou les rapports de force qui s'instaurent et c'est l'apprentissage de la loi de la jungle. Si ils se plaignent auprès de leurs éducateurs, ils découvrent déjà le prix salé des représailles.

Parcours du combattant: après les foyers, la rue: ils n'ont pas tous appris un métier et on ne se soucie pas de trop près de vérifier qu'ils ont trouvé un travail ou un logement.

Dès la majorité, on s'en débarrasse très vite. Comme ils ont souvent accumulé de vrais retards scolaires, leur niveau n'est pas mirobolant et les plate-formes de sortie sont plutôt très branlantes.

Le film démarre là. Un jeune, majeur, incarcéré pour de petits délits.

Et le film raconte son apprentissage. Hélas, on ne va pas raconter un parcours d'enfant de chœur, forcément. Ici sont réunis de gros truands et les petits délinquants doivent faire une formation accélérée pour survivre dans ce milieu pour lequel on ne les a pas préparé.

Forcément, ils devront jouer des forces en présence et devenir opportunistes, faire des alliances, trahir parfois , pour se dégager d'une emprise qui devient trop dangereuse ou trop humiliante.

14/14

Et c'est dans cette description très perspicace que les scénaristes se distinguent: Rien de conventionnel justement, rien de stéréotypé.

Peu de dialogues. Ici on ne fait pas trop de littérature. Cela acogne surtout.

J'ai peu d'attirance en général pour les films d'action.
mais ce film montre bien autre chose .

On ne peut pas indéfiniment fermer les yeux sur ce qui se passe dans nos prisons. Faire la politique de l'autruche ne sert à rien.

Notre société est malade.

A côté de belles choses que nous sommes heureux de découvrir sur ce site (livres, musiques, expositions , spectacles ,

et qui nous ravissent

il y a aussi cela .

Et ce film le dit avec talent.

Catherine Belkhodja. Sept 2009